

LA CONSTRUCTION DU PARAGRAPHE ARGUMENTATIF

Thèse imposée : Il faut du « *courage* » parfois pour parvenir à penser librement.

Ensuite, d'autres pouvoirs peuvent également dissuader les hommes de se servir de leur « *propre entendement* », notamment le pouvoir politique. En effet, au XVIII^e siècle, différents procédés sont mis en place pour empêcher les individus d'affirmer leurs propres opinions : censure, exil, peine de mort... En dépit des pressions, Voltaire n'a jamais perdu sa liberté de penser et sa faculté de dénoncer à travers son œuvre. Louis XV aurait d'ailleurs dit de lui : « *Ne ferons-nous jamais taire cet homme ?* », car Voltaire a crié toute sa vie plus fort que les autres. En effet, à cette époque, les personnes qui critiquent dérangent. D'ailleurs, dans Candide, Voltaire dénonce certains moyens utilisés par le pouvoir politique pour empêcher l'homme de penser par lui-même. Ainsi, au chapitre 30, il évoque l'exil par l'intermédiaire de ses personnages (« *On voyait souvent passer [...] des bateaux chargés d'effendis, de bachas, de cadix, qu'on envoyait en exil à Lemnos, à Mytilène, à Erzeram* ») mais également la peine de mort (« *on voyait des têtes proprement empaillées qu'on allait présenter à la Sublime porte* »). A cette époque, beaucoup de personnes qui ont tenté, avec « *courage* », de combattre l'intolérance grâce à la Raison ont été soit exilées soit décapitées. Ces deux méthodes ont bien évidemment été employées par le pouvoir politique pour empêcher la diffusion de pensées révolutionnaires.

LA CONSTRUCTION DU PARAGRAPHE ARGUMENTATIF

Thèse imposée : Il faut du « *courage* » parfois pour parvenir à penser librement.

Enfin, il faut également du « *courage* » parfois pour réfléchir seul face aux points de vue des autres. En effet, les personnages du conte ne cherchent pas toujours à imposer leurs idées et préfèrent ne pas s'engager dans des débats, le silence étant la meilleure solution pour ne pas être influencé et réfléchir seul. Ainsi, pendant l'entraînement bulgare, alors que tous les autres soldats pensent au patriotisme et à l'obéissance aveugle à la hiérarchie, Candide « *s'avis[e] un beau jour de printemps de s'aller promener* » (Chapitre 2). Alors qu'il ne veut que marcher seul, plongé dans ses pensées, les autres soldats pétris d'obéissance supposent à tort que Candide a cherché à désertir. Candide sera donc condamné pour avoir pensé seul. Plus tard, après avoir échappé aux bulgares, un homme interroge Candide sur la religion. Ce dernier, ne voulant pas entrer dans un débat face à l'orateur, répond franchement : « *Je ne l'avais pas encore entendu dire* » (Chapitre 4). Le héros éponyme se fera donc agresser pour ne pas avoir pensé comme évident le raisonnement de l'homme, sans être du point de vue contraire ni même avoir exprimé ses idées. Il est maltraité à plusieurs reprises pour ne pas avoir pensé comme tout le monde et avoir gardé le silence au lieu d'affirmer sa pensée (ou bien la pensée des autres...). Dès lors celui qui raisonne en silence n'est-il pas influencé : c'est pourquoi les personnages qui se servent de leur « *propre entendement* » ne s'expriment pas afin de ne pas imposer leurs idées et rester indépendants intellectuellement. Ainsi, à la fin du conte, Pangloss expose une nouvelle fois son point de vue au héros et Candide répond : « *Cela est bien dit, mais il faut cultiver notre jardin* » (chapitre 30). Candide interrompt brusquement le philosophe et met un terme à l'histoire en précisant qu'il faut se servir de son « *propre entendement* » et ne pas prêter attention à celui des autres. Le personnage préférera par conséquent un silence monastique bien plus riche en réflexions personnelles à d'inutiles conversations, respectant le principe que celui qui sait ne parle pas et celui qui parle ne sait pas. Candide, après avoir évolué tout au long du conte, devient sage, savant, car désormais il sait, mais en silence.

REDIGER UN PARAGRAPHE ARGUMENTATIF à partir d'une thèse imposée : *Mettez en évidence les dangers du cinéma et/ou de la télévision.*

PLAN	
THESE :	
ARGUMENTS :	
EXEMPLES :	
PARAGRAPHE REDIGE	
[Alinéa] [Rappel de la thèse] [Argument] [Exemples]	

ELABORER UN PLAN PUIS REDIGER UN PARAGRAPHE ARGUMENTATIF à partir d'une idée directrice imposée.

Plan détaillé	Paragraphe rédigé
Alinéa + mot de liaison	
Idée directrice	
Explication de l'idée directrice (définition des mots clefs de l'idée)	
Exemple n°1 permettant d'illustrer et de valider l'idée.	
Exemple n°2 permettant d'illustrer et de valider l'idée	

Thèses proposées : 2 élèves / groupe.

16 élèves : 4 groupes.

- **Groupe 1** : Les enfants ne devraient pas avoir le droit de regarder la publicité.
- **Groupe 2** : La publicité n'est pas dangereuse pour les enfants.

- **Groupe 3** : Le téléphone portable présente des inconvénients.
- **Groupe 4** : Le téléphone portable présente des avantages.

- **Groupe 5** : Il est souhaitable de contrôler Internet.
- **Groupe 6** : Il n'est pas souhaitable de contrôler Internet.

- **Groupe 7** : Le journaliste ne peut pas se permettre de tout dire.
- **Groupe 8** : La liberté de la presse est fondamentale dans une société démocratique.

- **Groupe 9** : Le divertissement est dangereux.
- **Groupe 10** : Le divertissement n'est pas dangereux.

- **Groupe 11** : Les jeux électroniques sont devenus une drogue pour nos enfants.
- **Groupe 12** : Les jeux électroniques favorisent l'éveil et l'épanouissement des enfants.

ELABORER UN PLAN PUIS REDIGER UN TEXTE ARGUMENTATIF à partir d'une idée directrice imposée.

THESE :

	METHODE	PLAN DETAILLE
	[Alinéa] Introduction de la thèse : 1) Présentation de la thèse 2) Définition des mots clefs 3) Annonce du plan.	
§1	Idee directrice de § (= Argument) démontrant que la thèse est juste.	
	Explication de l'idée directrice (définition des mots clefs de l'idée)	
	Exemple n°1 permettant d'illustrer et de valider l'idée directrice de §.	
	Exemple n°2 permettant d'illustrer et de valider l'idée directrice de §.	
§2	Idee directrice de § (= Argument) démontrant que la thèse est juste.	
	Explication de l'idée directrice (définition des mots clefs de l'idée)	
	Exemple n°1 permettant d'illustrer et de valider l'idée directrice de §.	

	Exemple n°2 permettant d'illustrer et de valider l'idée directrice de §.	
§3	Idee directrice de § (= Argument) démontrant que la thèse est juste.	
	Explication de l'idée directrice (définition des mots clefs de l'idée)	
	Exemple n°1 permettant d'illustrer et de valider l'idée directrice de §.	
	Exemple n°2 permettant d'illustrer et de valider l'idée directrice de §.	

ELABORER UN PLAN PUIS REDIGER UN TEXTE ARGUMENTATIF à partir d'une idée directrice imposée.

Démarche adoptée : Etayer une thèse.

Thèses proposées.

- 1) Le romancier a le devoir de représenter l'homme sans l'idéaliser.
- 2) Le romancier a le devoir de mettre en scène des personnages exemplaires.
- 3) Les textes littéraires peuvent se révéler particulièrement puissants pour défendre une cause.
- 4) Un écrivain peut, par ses œuvres, contribuer à l'amélioration de la société.
- 5) La littérature doit se charger de l'éducation morale et sociale des lecteurs.
- 6) « *Le secret est d'abord de plaire et de toucher* », écrit Boileau (Art poétique, 1674). Cet impératif est essentiel au théâtre.
- 7) Le théâtre doit se nourrir de situations exceptionnelles.
- 8) Il faut rechercher au théâtre une reproduction fidèle de la vie, du quotidien.
- 9) La littérature doit avant tout être un plaisir.

Vous appuierez votre réflexion sur votre expérience de lecteur et votre connaissance de la littérature.

Sujet II : Dissertation.

Pensez-vous que le romancier doit représenter l'homme sans l'idéaliser, ou qu'au contraire il ait le devoir de mettre en scène des personnages exemplaires ?

Vous appuierez votre réflexion sur le dossier proposé, sur votre expérience de lecteur et votre connaissance de la littérature romanesque.

I. Le romancier a le devoir d'imaginer des héros qui soient à l'image de l'homme. L'écrivain refusera l'idéalisation du héros afin de rendre son œuvre plus réaliste : il est dangereux de trop s'éloigner du réel. L'écrivain doit permettre au lecteur de comprendre les hommes et le monde dans lequel il évolue.

1. [Idée directrice du § n°1] : L'écrivain doit imaginer des héros « humains » autrement dit imparfaits : ainsi, le lecteur peut aisément **s'identifier aux personnages** que les auteurs créent.

a) [**Exemple n°1**] : Certains héros ont « *notre langue* » : il conviendrait d'évoquer par exemple le registre de langue adopté par les personnages de Céline (analyse du langage de Bardamu dans Voyage au bout de la nuit). La langue familière envahit l'espace du roman : le lecteur se reconnaît en ce personnage imparfait et le comprend mieux. Le héros devient « accessible ».

b) [**Exemple n°2**] : Les personnages représentés appartiennent à la classe sociale du lecteur : Balzac, Zola ou encore Flaubert ont eu à cœur de représenter des hommes appartenant à des classes sociales variées. Le héros n'est pas un être idéal inaccessible mais devient l'*alter ego* du lecteur.

2. [Idée directrice du § n°2] : Le lecteur **apprend à se connaître** et à comprendre la nature de ses « *faiblesses* » en analysant le comportement de héros romanesques qui lui ressemblent. Ainsi, il se propose de corriger ses défauts en s'inspirant de ceux que possèdent les autres hommes imaginés par les romanciers.

a) [**Exemple n°1**] : Certains héros possèdent des fragilités : Hugo imagine dans Le dernier jour d'un condamné un homme qui a transgressé des lois sociales. Le lecteur peut apprendre à maîtriser ses « *faiblesses* » en menant par procuration la vie de personnages qui sont allés jusqu'au bout de leurs pulsions. (autre exemple possible : L'Étranger de Camus)

b) [**Exemple n°2**] : Les romanciers décrivent le comportement d'individus qui ne sont pas vertueux : Flaubert dans Madame Bovary imagine une femme tentée par l'adultère ; Laclos décrit avec soin l'univers des libertins dans Les Liaisons dangereuses.

3. [Idée directrice du § n°3] : Le lecteur **apprend à connaître les autres hommes** et à comprendre la nature de leurs « *faiblesses* ». But : corriger le monde et les hommes à partir d'une observation fine du réel.

a) [**Exemple n°1**] : Les écrivains réalistes notamment décrivent les défauts et failles de certains personnages : Maupassant dans son roman Bel-Ami dresse le portrait de Georges Duroy, un être ambitieux et manipulateur : ce dernier incarne le cynisme du parvenu que Maupassant veut dénoncer. Le célèbre auteur adresse une mise en garde au lecteur qui apprend à connaître la personnalité d'individus peu recommandables.

b) [**Exemple n°2**] : Le lecteur peut apprendre à comprendre le comportement des individus que la société exclut : Truman Capote décrit la figure d'un criminel dans De Sang-froid et du coup conduit le lecteur à s'interroger sur les origines réelles de la criminalité. Une telle étude sur le plan psychologique conduit à une remise en cause de sa perception du monde réel, monde qu'il peut désormais corriger.

[Transition-quelques suggestions justifiant le passage de la partie I à la partie II] N'est-il pas dangereux de mettre en scène dans un roman des personnages profondément négatifs, voire dangereux pour la société ? Le lecteur ne risque-t-il pas de s'inspirer de ces héros assez peu « héroïques » au sens classique du terme pour construire sa propre personnalité ? La littérature romanesque n'a-t-elle pas le devoir de représenter des personnages héroïques susceptibles d'être des modèles pour l'homme ?

II. Camus remet en cause une longue tradition de l'héroïsme qui naît, en France, avec la chanson de geste (mais on pourrait, bien évidemment, faire allusion aux héros de la mythologie antique ou des épopées telles que l'Odyssée d'Homère notamment qui exerceront une influence considérable sur les écrivains occidentaux). Le romancier a eu d'emblée au cours de l'histoire le devoir d'imaginer des **personnages plus « forts », autrement dit « exemplaires » et extraordinaires** afin que le lecteur puisse apprendre à être « meilleur » et à construire un « *univers* » meilleur.

1. [Idée directrice du § n°1] : Le lecteur apprend à se forger une personnalité exemplaire grâce à l'influence qu'exercent les personnages des romans qu'il découvre sur lui. Le « héros » doit être un **modèle sur le plan social** :

a) [Exemple n°1] : Dans les chansons de geste, les héros servent la patrie, agissent au nom de la société, respectent des valeurs universelles, défendent un idéal : le lecteur pourra prendre en charge à son tour l'ensemble de ces valeurs.

b) [Exemple n°2] : Les romanciers imaginent volontiers des justiciers qui luttent pour protéger les intérêts de la société : il serait possible d'évoquer par exemple les héros des romans policiers (on peut songer aux romans de Simenon notamment) ou les héros d'Alexandre Dumas. Jean Valjean, le héros des Misérables, incarne la bonté et la justice sociale que Victor Hugo cherche à défendre.

2. [Idée directrice du § n°2] : L'écrivain doit imaginer des héros parfaits et exemplaires : le « héros » devient un modèle dont le lecteur peut s'inspirer pour apprendre à devenir plus vertueux. Le héros doit être **irréprochable sur le plan moral** :

a) [Exemple n°1] : On peut songer à l'héroïne du roman de Mme de La Fayette La Princesse de Clèves : ce personnage féminin refuse de trahir son époux en dépit de l'amour puissant qu'elle éprouve à l'égard du Duc de Nemours. Elle renonce à son amour interdit au nom de la fidélité et de la constance même après le décès du Prince de Clèves.

b) [Exemple n°2] : Au cours de la préface de Julie ou la Nouvelle Héloïse, Rousseau précise que le roman, d'après lui, constitue « *la dernière instruction qui reste à donner à un peuple assez corrompu pour que toute autre lui soit inutile* » : ses deux héros, Julie (qui appartient à la noblesse) et Saint-Preux (roturier), s'aiment profondément, mais observeront scrupuleusement jusqu'à la fin du roman les conventions sociales et morales en renonçant à leur amour.

3. [Idée directrice du § n°3] : L'écrivain doit imaginer des « héros » dont les idées et les idéaux sont **exemplaires** :

a) [Exemple n°1] : Voltaire dans Candide ou l'optimisme encourage le lecteur à adopter la conduite de son héros éponyme Candide qui met tout en œuvre pour apprendre à penser par lui-même. Candide incarne l'idéal philosophique des Lumières.

b) [Exemple n°2] : Les héros de Rabelais (dans Gargantua et Pantagruel) incarnent l'idéal humaniste.